

# Enjeux

## PDCN St-Adrien

### Accès à la terre

St-Adrien présente un environnement naturel riche (pureté des sols, abondance de ressources en forêt), des petites prairies et pacages non utilisés et des friches récupérables.

Le territoire cultivable est toutefois difficilement accessible et menacé. D'une part, les prix, la faible disponibilité et le peu de petites terres limitent la capacité d'acquisition de terres cultivables. D'autre part, des terres sont converties en plantations, appartiennent à des non-résidents ou appartiennent à de grands propriétaires qui ne sont pas agriculteurs.

### Production locale

Un noyau dynamique de production (professionnelle et citoyenne) est bien implanté. La production locale est diversifiée et relativement abondante, mais plusieurs denrées ne sont pas produites ou offertes localement : il n'y a pas de maraîchage ni de cultures en serre, pas de cultures de céréales ni de légumineuses non plus.

Les perturbations climatiques et les difficultés d'approvisionnement en eau constituent des défis. La faible disponibilité des ressources humaines (limitées par la petite taille de la population) aussi.

La mise en commun de services, autant pour les producteurs que pour les jardiniers amateurs, (ex. mise en marché, distribution, entreposage) apparaît comme une perspective à étudier. Il apparaît essentiel de trouver tout le soutien nécessaire pour les initiatives prometteuses.

### Distribution et transformation locales

Un réseau de distribution de proximité est déjà bien présent (marché public, Comptoir Saint-Vrac, cantine, traiteur, fromagerie, service de débitage, etc.) à St-Adrien, mais il est encore récent. Sa croissance et sa consolidation rencontrent des défis de rentabilité.

La population du village est de petite taille et son niveau de revenu est plutôt faible. L'écoulement des stocks nécessite un réseau qui dessert au-delà du village ou encore qui s'appuie sur d'autres leviers.

Loin des grands centres, la collaboration avec d'autres villages ou d'autres acteurs de la région représente des opportunités. Instaurer un collectif de partage et de transformation collective pour les surplus communautaires peut aussi être une solution. Pour autant que l'on évite le gaspillage et que l'on optimise l'accès à la nourriture pour la population locale.

Il y a bien présence d'une transformation locale significative à St-Adrien (fromagerie, débitage, transformation de produits forestiers, prêt-à-manger du Saint-Vrac, boulangerie...). Cependant ce sont les espaces et équipements pour la transformation et la conservation collectives qui manquent.

### Nourricier rassembleur et transmission des savoirs

L'envie de se rassembler autour du nourricier est bien présente et constitue une opportunité. Les marchés publics, les événements festifs et les activités de transmission des savoirs sont autant d'occasions. Les activités collectives de transformation pourraient en constituer une autre.

Le jardin pédagogique et les Temps d'Art populaire sont des structures de transmission bien implantées. Elles font une place importante à la dimension intergénérationnelle, si importante pour la transmission au sein d'une communauté.

### Cadre réglementaire et soutien

La communauté de St-Adrien est dynamique et désireuse de faire autrement (modèles alternatifs, agriculture régénérative, etc.). Plusieurs projets agroalimentaires sont en émergence et la volonté d'agir ensemble et de mettre en place des initiatives est très présente. Malgré une intention gouvernementale (CPTAQ) exprimée de faciliter la création de petites entités de production, le cadre actuel demeure très limitant. Les permis et normes sont peu adaptés à l'agroalimentaire de proximité (certaines particularités des systèmes de gestion de l'offre, morcellement des terres, etc.). Il est essentiel d'avoir un soutien adéquat et un cadre législatif facilitant pour conserver l'énergie créatrice de la communauté et aussi rendre possible la concrétisation de projets porteurs qui sont souvent atypiques.

Les gouvernements municipaux et régionaux sont dynamiques et démontrent une belle ouverture à l'agriculture de proximité. C'est un plus. Il semble toutefois que les services de soutien soient peu accessibles et plus ou moins adéquats, en particulier pour les agriculteurs professionnels.